

# BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

U52

## HISTOIRE-GEOGRAPHIE

SESSION 2011

Le candidat traitera au choix le sujet **1** ou le sujet **2**

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé  
Aucun document personnel n'est autorisé.

**Coefficient : 2**

**Durée : 2 heures**

# **BACCALAUREAT PROFESSIONNEL**

**U52**

## **HISTOIRE**

**SESSION 2011**

### **Sujet 1**

## L'EUROPE DANS LES RAPPORTS DE PUISSANCE DE 1850 A NOS JOURS

**Document 1** : L'Europe et ses colonies en 1914 (carte)

**Document 2** : L'Europe au lendemain de la Première Guerre mondiale (texte)

**Document 3** : Extrait d'un article de Robert Schuman, avril 1951 (texte)

**Document 4** : « Les Etats-Unis d'Europe, 1960 » (affiche)

**Document 5** : Les dirigeants du G20, novembre 2010 (photographie)

### QUESTIONS

**Question 1** (Document 1)

2 points

Comment se manifeste l'influence de l'Europe dans le monde ? Illustrez votre réponse à l'aide de l'exemple d'un Etat européen de votre choix.

**Question 2** (Document 2)

3 points

Quelle est la situation de l'Europe au lendemain de la Première Guerre mondiale ? Que peut-on en déduire de la nouvelle position de l'Europe dans le monde ?

**Question 3** (Document 3)

2 points

Pourquoi Robert Schuman est-il favorable à un rapprochement des pays de l'Europe de l'Ouest, en 1951 ?

**Question 4** (Documents 3 et 4)

3 points

Expliquez ce que les auteurs de l'affiche veulent montrer à propos de la puissance des USA et de l'URSS après la Seconde Guerre mondiale (doc. 3). Que proposent les auteurs des documents 3 et 4 pour que l'Europe puisse s'affirmer sur la scène internationale ?

**Question 5** (Document 5)

2 points

Comment les pays européens sont-ils représentés au sein du G20 ? Que peut-on en déduire de la place occupée par l'Europe dans le monde d'aujourd'hui ?

**Question 6**

8 points

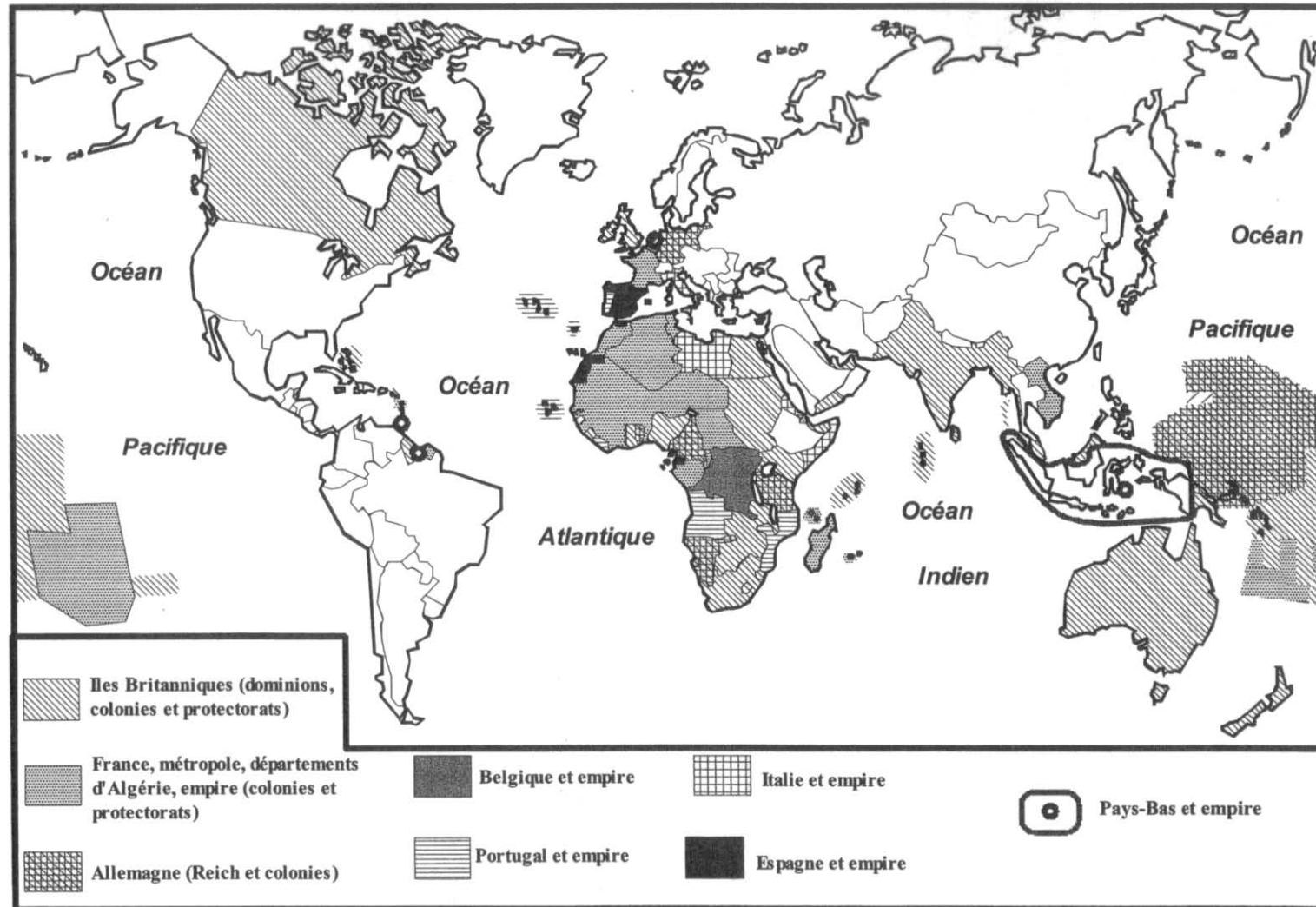
À partir de vos connaissances, des documents et des réponses aux questions, vous rédigerez un texte sur le sujet suivant :

« L'Europe dans les rapports de puissance de 1850 à nos jours »

Vous pourrez, par exemple, organiser votre réponse à partir du plan suivant :

- La situation de l'Europe avant la Première Guerre mondiale
- La situation de l'Europe au lendemain des deux guerres mondiales
- La construction européenne et la place de l'Europe dans le monde d'aujourd'hui

**Document 1** : L'Europe et ses colonies en 1914



**Source** : Académie de Nantes, DIVEC

**Document 2** : L'Europe au lendemain de la Première Guerre mondiale

« Quand on songe aux conséquences de la grande guerre, qui vient de se terminer [...], on peut se demander si l'étoile de l'Europe ne pâlit pas et si le conflit dont elle a tant souffert n'a pas commencé pour elle une crise vitale qui présage la décadence. En décimant ses multitudes d'hommes, vastes réservoirs de la vie où puisait le monde entier ; en gaspillant ses richesses matérielles, précieux patrimoine gagné par le travail des générations ; en détournant pendant plusieurs années les esprits et les bras du labeur productif vers la destruction barbare ; en éveillant par cet abandon les initiatives latentes ou endormies de ses rivaux, la guerre n'aura-t-elle pas porté un coup fatal à l'hégémonie de l'Europe sur le monde ?[...]

Déjà la fin du XIX<sup>e</sup> siècle nous avait révélé la vitalité et la puissance de certaines nations extra-européennes, les unes, comme les Etats-Unis, nourries du sang même de l'Europe, les autres, comme le Japon, formées par ses modèles et ses conseils. En précipitant l'essor de ces nouveaux venus, en provoquant l'appauvrissement des vertus productrices de l'Europe, en créant ainsi un profond déséquilibre entre eux et nous, la guerre n'a-t-elle pas ouvert pour notre vieux continent une crise d'hégémonie et d'expansion ? »

**Source** : Extrait du livre *Le déclin de l'Europe*, écrit par Albert Demangeon (géographe français, 1871-1940) et publié à Paris, chez Payot, en 1920.

**Document 3** : Extrait d'un article de Robert Schuman, avril 1951

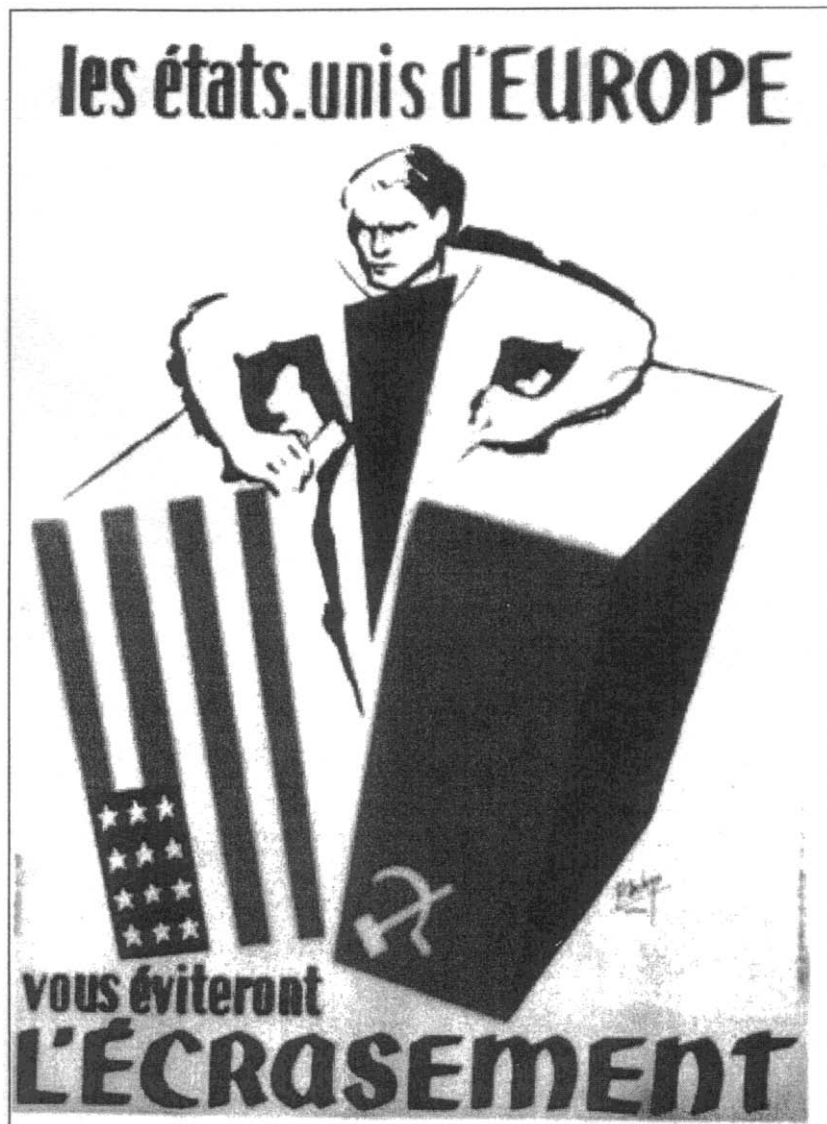
« Notre objectif est de réintégrer l'Allemagne dans le circuit productif et économique des pays démocratiques. Les Français, dans leur grande majorité, sont persuadés qu'il ne faut pas recommencer l'erreur commise au lendemain de la Première Guerre mondiale, c'est-à-dire nous obstiner à chercher une garantie contre la revanche ou contre l'hégémonie allemande dans l'isolement de l'Allemagne, qu'on tiendrait enserrée dans un système de restrictions et de prohibition. [...]

Dans un autre ordre d'idées, les nécessités de la défense des pays libres d'Europe nous amènent à une conclusion identique. Ces pays se trouvent placés devant un même danger : l'expansionnisme communiste. La présence russe au cœur de l'Europe, et plus spécialement au cœur de l'Allemagne, l'emprise brutale que le régime soviétique exerce sur les populations et sur les économies des pays de l'Est ainsi que la zone orientale d'occupation, les menaces que font peser sur tout l'Occident l'agitation du *Kominform*<sup>1</sup> et les prétentions russes, tout cela pose les mêmes problèmes dans tous les pays situés à l'ouest de la Baltique et de l'Elbe. Il faut à ces pays une politique harmonisée. »

<sup>1</sup> *Kominform* : Bureau d'information communiste, relais entre l'URSS et les partis communistes européens

**Source** : Extrait d'un article de Robert Schuman (ministre français des Affaires étrangères de 1948 à 1953 et l'un des « pères de l'Europe »), paru dans *La Revue de Paris*, en avril 1951.

Document 4 : Les Etats-Unis d'Europe, 1960



**Source** : Affiche de 1960, du Comité d'action pour les Etats-Unis d'Europe, créé en 1955 par Jean Monnet, l'un des « pères de l'Europe ».

**Document 5** : Les dirigeants du G20, novembre 2010

Pays membre du G20 : Afrique du Sud, Allemagne, Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, États-Unis, France, Inde, Indonésie, Italie, Japon, Mexique, Royaume-Uni, Russie, Turquie, Union européenne.



**Source** : European Press Photo Agency

**Traduction** : « Sommet de Séoul, 2010. Croissance partagée au-delà de la crise ».

# **BACCALAUREAT PROFESSIONNEL**

**U52**

## **HISTOIRE**

**SESSION 2011**

**Sujet 2**

# L'AGRICULTURE : UN PILIER POUR LE DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE ?

**Document n°1** : Les types d'agriculture dans le monde (carte)

**Document n°2** : Données sur l'agriculture de quelques pays d'Afrique (tableau)

**Document n°3** : Le Malawi, un modèle agricole pour l'Afrique ? (texte)

**Document n°4** : La course aux terres arables en Afrique (texte)

**Document n°5** : *Chine - Afrique, le dragon et l'autruche* (couverture de livre)

---

## QUESTIONS

**Question 1** (Document 1 )

1 point

Quel est le système agricole le plus répandu dans les pays de la Triade ?

**Question 2** (Document 1 )

2 points

Etablissez deux constats en observant la situation agricole en Afrique.

**Question 3** (Document 2 et carte en annexe)

3 points

En comparant les données du document 2 (à l'échelle mondiale puis continentale), montrez la diversité des situations agricoles en Afrique.

**Question 4** (Document 3)

3 points

Quel a été le choix du Malawi en matière de politique agricole ? Pourquoi, et quels en ont été les effets ?

**Question 5** (Documents 4 et 5)

3 points

A quelle situation l'Afrique est-elle aujourd'hui confrontée à propos de l'exploitation de ses terres et quelles en sont les conséquences ?

**Question 6**

8 points

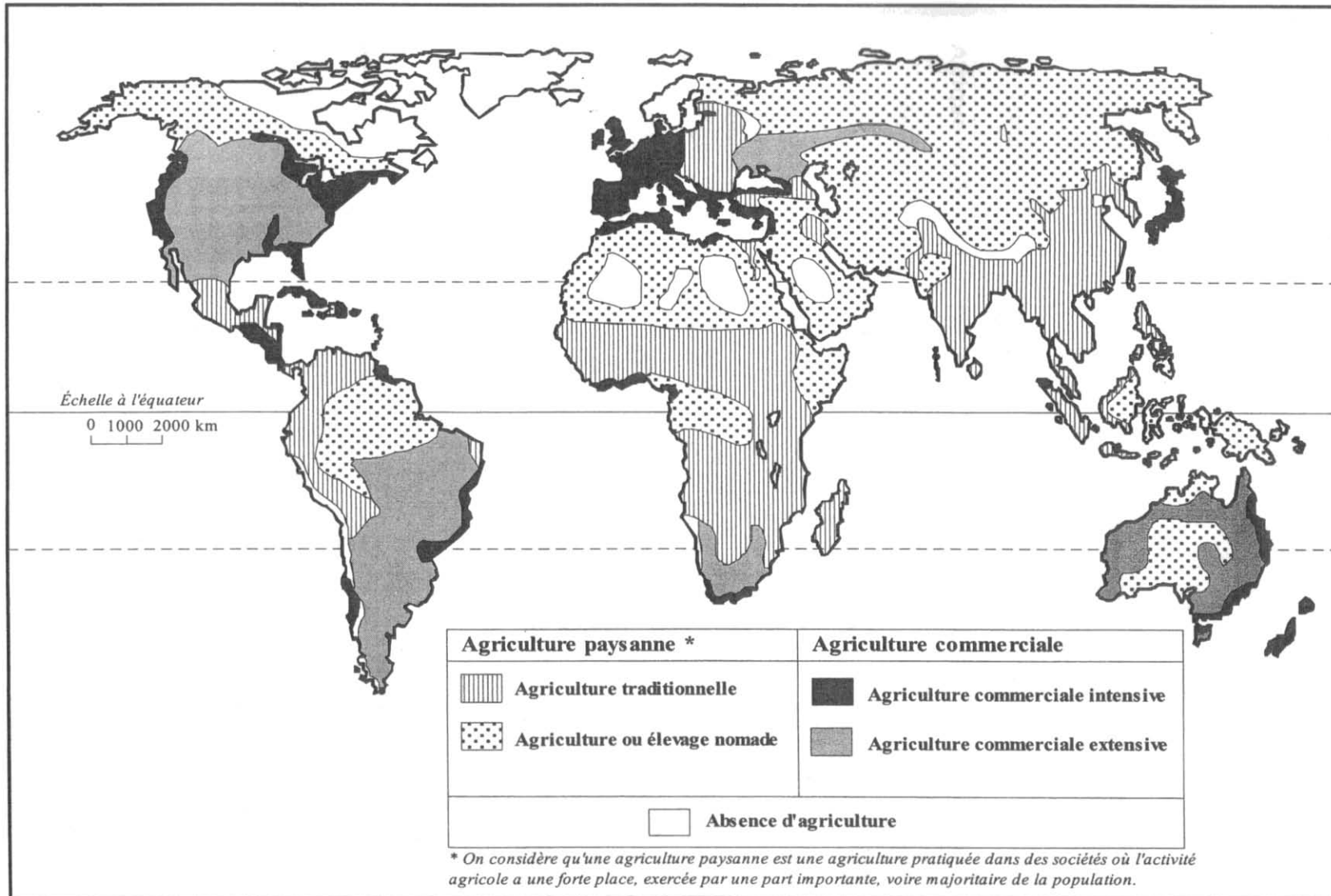
A partir de vos connaissances, des documents et des réponses aux questions, vous rédigerez un texte sur le sujet suivant :

**« L'agriculture : un pilier pour le développement en Afrique ? »**

Vous pourrez, par exemple, organiser votre réponse à partir du plan suivant :

- Les grandes caractéristiques de l'agriculture en Afrique
- La diversité des choix politiques

**Document 1** : Les types d'agriculture dans le monde



**Source** : Académie de Nantes, DIVEC

**Document 2** : Données sur l'agriculture de quelques pays d'Afrique

	<b>Rendement des céréales (kg/hectare)</b>	<b>Machines agricoles (par 100 km<sup>2</sup> de terres arables)</b>	<b>Consommation d'engrais (kg/hectare de terres arables)</b>
	<b>en 2008</b>	<b>en 2007</b>	<b>en 2007</b>
<b>Egypte</b>	7506	339,9	527,2
<b>Tunisie</b>	1399	143,8	33,7
<b>Afrique du Sud</b>	3807	43,4	43,9
<b>Malawi</b>	1599	4,8	34,4
<b>Sénégal</b>	1075	3,2	2,0
<b>République Démocratique du Congo</b>	772	3,6	0,0
<b>Niger</b>	504	0,1	0,4
<b>Erythrée</b>	466	7,2	3,7
<b>Namibie</b>	417	25	2,3
<b>France</b>	7293	615,7	207,8
<b>MONDE</b>	3707	195,3	129,4

**Source** : Banque mondiale (2005-2009)

### Document 3 : Le Malawi, un modèle agricole pour l'Afrique ?

« En 2005, le Malawi était en proie à la pire sécheresse [...] jamais connue, les récoltes étaient les plus mauvaises jamais enregistrées, et le pays s'est vu contraint d'importer 400 000 tonnes de maïs. Ces importations sont arrivées au compte-gouttes, car le Malawi, enclavé, était tributaire du réseau routier sud-africain, également utilisé par le Zimbabwe. Les Malawites étaient obligés de faire la queue pendant des heures pour obtenir des rations alimentaires, et la population, pourtant en mesure de cultiver de quoi se nourrir, se trouvait dans une situation dramatique. Le président, également ministre de l'Agriculture, décida que rien n'était plus important que d'accorder aux agriculteurs le soutien nécessaire pour qu'ils puissent produire leurs propres cultures vivrières.

Des comités de développement rural furent établis dans les villages pour déterminer les bénéficiaires du programme qui prévoyait de subventionner environ 1,5 million d'agriculteurs démunis afin qu'ils cultivent au moins un quart d'hectare de maïs. Cela coûta à l'Etat quelque 10 milliards de kwachas (53 millions d'euros), et la production atteignit 3,6 millions de tonnes de maïs, soit plus du double [des besoins]. Soudain, il y avait du maïs en abondance, les queues ont disparu, les réserves étaient pleines, les prix se sont stabilisés [...]. Le gouvernement a alors acheté le maïs en excédent, [l'a stocké] en vue d'une utilisation ultérieure et pour les réserves stratégiques nationales [...]

L'économie malawite affiche une croissance positive depuis 2006 et a atteint cette année le taux impressionnant de 7%, phénomène attribué au secteur agricole. Le gouvernement cherche à consolider la production agricole en formant les agriculteurs à des techniques modernes comme l'irrigation et l'utilisation de semences hybrides, et à la gestion d'entreprise. Le Malawi est parmi les rares pays d'Afrique à accorder la priorité à l'agriculture. Il alloue 14% de son budget à ce secteur et l'a placé sous la responsabilité directe du président du pays [...]. Le Kenya, l'Ouganda, la Tanzanie et le Swaziland y ont envoyé des délégations afin d'étudier la mise en œuvre de ce programme, dans l'idée d'en faire autant. »

**Source** : Article de Catherine Riungu paru dans *The East African Journal* (journal de Nairobi, Kenya). Cité par *Courrier international*, n° 939, 30 octobre 2008.

#### **Document 4** : La course aux terres arables en Afrique

« La mainmise des investisseurs sur les terres cultivables s'accroît dans les pays en développement, notamment en Afrique. Un rapport de la Banque mondiale, publié mercredi 8 septembre 2010, dresse un tableau inquiétant de cette ruée vers la terre. Depuis la forte hausse du prix des matières premières agricoles qui a provoqué les émeutes de la faim en 2008, le rachat des terres arables est devenu la priorité de nombreux pays pour assurer leur autosuffisance alimentaire [...]

Au premier rang des acheteurs, on retrouve les pays fortement peuplés et dont les surfaces agricoles sont insuffisantes comme la Chine, le Japon et la Corée du Sud. Depuis 2007, Pékin a ainsi déboursé plus de 2 milliards d'euros pour acquérir des terres et produire des denrées qui manquent en Chine : riz, maïs, soja. La plus grande partie de ces rachats est destinée à produire de la nourriture (40%) et des biocarburants (35%). [...]

Derrière ces rachats de terre par les gouvernements, on trouve également des entreprises privées comme, par exemple, les géants de *l'agro-business* qui cherchent à développer leurs activités ou bien encore des fonds de pension et des grandes banques qui ont trouvé dans la terre un nouvel actif spéculatif. Si le rapport de la Banque mondiale souligne quelques réussites en Amérique latine, il dénonce aussi les dommages faits aux populations locales, surtout en Afrique, qui perdent leurs droits sur les terres qui les font vivre. [...]

Les emplois détruits, en particulier pour ceux qui perdent leur outil qu'est la terre, sont bien plus nombreux que les emplois créés. Les infrastructures construites par les pays acquéreurs sont le plus souvent orientées vers l'exportation des productions et non vers la satisfaction des besoins des populations. Des populations qui commencent à réagir. La tentative avortée du groupe sud-coréen *Daewoo* de louer 1,3 million d'hectares de terres agricoles à Madagascar à un prix très bas est devenu le symbole de cette lutte. »

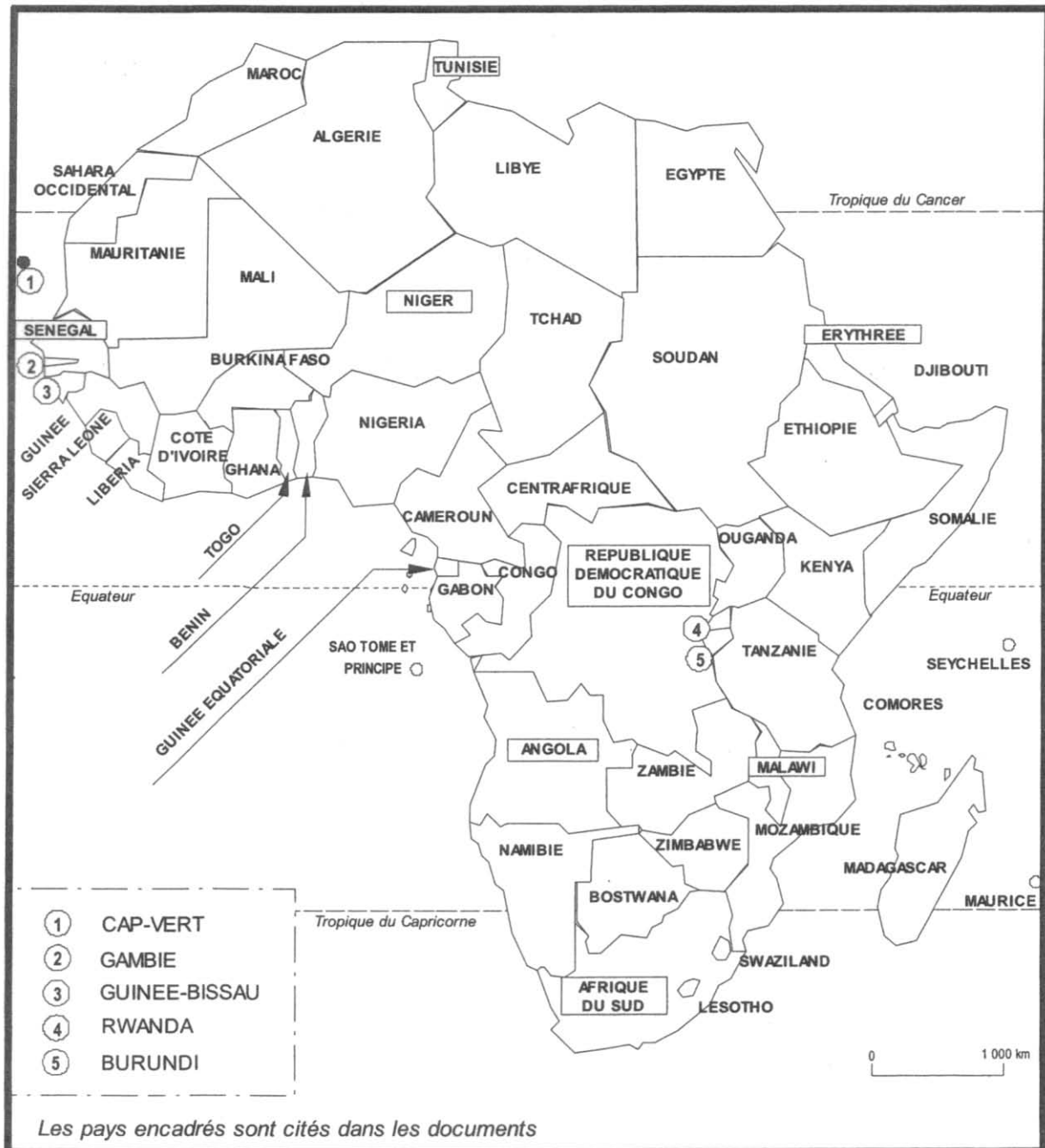
**Source** : Myriam Berber, *Radio France Internationale* (RFI), 9 septembre 2010.



**Source** : Couverture du livre de Adama Gaye, *Chine-Afrique. Le dragon et l'autruche*, Paris, L'Harmattan, 2006.

# ANNEXE

Carte : Les Etats d'Afrique



Source : Académie de Nantes, DIVEC